

# XIII<sup>e</sup> Congrès des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie tenu à Vervins

14 SEPTEMBRE 1969

Le Congrès annuel des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de l'Aisne s'est tenu à Vervins, dans la salle des fêtes mise à notre disposition par la Municipalité, et en présence de hautes personnalités, en particulier de S.E. le Dr Ratsimamanga, ambassadeur de la République Malgache en France.

Le Congrès était essentiellement axé, cette année, sur les problèmes de la lèpre au Moyen Age et sur les léproseries du Département ; le Dr Ratsimamanga, président de l'Institut de physiologie nutritionnelle et membre éminent de l'Académie des Sciences de Paris, ayant exprimé le désir de connaître les moyens qui, à la fin du 16<sup>e</sup> siècle, mirent fin au fléau.

Dans son allocution d'accueil, M. Moreau-Néret, Président de la Fédération, devait également saluer la présence du Dr Boiteau, de la Faculté de Médecine de Paris, du Dr Ezes, doyen de la Faculté de Médecine de Reims, M. Chériet, Sous-Préfet de Vervins, M. Brugnon, Député de l'Arrondissement de Vervins, M. Gernez, Adjoint au Maire, celle enfin de nombreuses personnalités qui étaient venues participer aux travaux de la Fédération.

Suivirent les communications de :

M. Collart (Société Académique de Saint-Quentin) : « Les Maladreries en Vermandois ».

M. Haution (Société Historique de Soissons) : « Les Maladreries de la vallée de la Vesle ».

M. Moreau-Néret (Société Historique de Villers-Cotterêts) : « L'isolement des Lépreux au Moyen Age et le problème des Lépreux vagabonds que les communes se refusaient à prendre en charge ».

Mme Martinet (Société Historique de Haute-Picardie) : « Le traitement de la Lèpre dans les manuscrits de la Bibliothèque de Laon ».

S.E. le Dr Ratsimamanga intervint pour mettre l'accent sur la richesse des observations, méticuleusement consignées dans les textes anciens et la coïncidence entre les procédés empiriques de la médecine médiévale et certains aspects de la thérapeutique moderne.

Par la présentation de documents relatifs aux anciennes maladreries de la Thiérache : relevés de plans cadastraux, de cartes anciennes, inventaire toponymique des maladreries... la Société de Vervins et de la Thiérache s'était efforcée de montrer l'isolement de ces établissements, d'expliquer leur origine, de mesurer l'importance de leur rôle.

Un vin d'honneur aimablement offert par la Municipalité mit un terme aux travaux de la matinée.

Après un déjeuner à La Capelle, les congressistes visitèrent, sous la conduite de M. l'abbé Mayeur, les remarquables retables de La Flamengrie ; et par la Pierre d'Haudroy, Mondrepuis et la Route Verte ils devaient enfin gagner la forêt de Saint-Michel et l'abbaye dont M. Canonne commenta la visite.